

Accroître le rayonnement du *JAMC*

Kirsten Patrick MB BCh MSc

■ Citation : *CMAJ* 2022 May 24;194:E706-7. doi : 10.1503/cmaj.220671-f

Voir la version anglaise de l'article ici : www.cmaj.ca/lookup/doi/10.1503/cmaj.220671

Ceci est mon premier éditorial à titre de rédactrice en chef, après avoir occupé ce poste de façon intérimaire pendant presque une année. Comme première femme à ce titre depuis la fondation du *JAMC* il y a 111 ans, bien que je ne sois pas la première à le diriger pour une période intérimaire, je représente le changement. En 2022, le système de santé du Canada, inadéquat et en manque de ressources, fait face à la pandémie de COVID-19 qui perdure, en plus la crise grandissante des effectifs de santé et de l'augmentation des effets sanitaires des déterminants sociaux de la santé qui exacerbent des iniquités déjà existantes à l'échelle mondiale et locale. Comment le *JAMC* peut-il contribuer à relever ces défis? Comment la revue peut-elle faciliter les changements grandement nécessaires?

À titre de rédactrice en chef, ma vision pour le *JAMC* sera éclairée par ma vaste expérience de rédactrice médicale; par mon expérience diversifiée comme clinicienne, chercheuse, immigrante et patiente dans 3 systèmes de santé très différents; et par ma compréhension qu'une direction collaborative, ouverte d'esprit et bienveillante est requise pour affronter les graves menaces à la santé auxquelles nous faisons face, au Canada et sur l'ensemble de la planète.

Au cours de mon mandat, ma priorité sera de lutter contre les iniquités, à la fois au sein du *JAMC* lui-même et dans les systèmes de santé au Canada, au moyen des écrits publiés dans la revue. En 1911, l'Association médicale canadienne (AMC) a lancé cette revue, déclarant qu'il s'agissait d'« un moyen d'exprimer tout ce qui est bien dans la médecine canadienne »¹. Bien que le *JAMC* a en bonne partie publié ce qui était digne de mention², il a aussi grandement été le reflet d'une culture médicale patriarcale et colonialiste et a souvent échoué à aborder en temps opportun d'importants problèmes de santé à l'échelle nationale. Par exemple, le *JAMC* n'a pas abordé la question du système des pensionnats autochtones en tant que déterminant de la santé au cours de ses 7 premières décennies d'existence. Une recherche dans les archives de cette revue révèle la présence d'un seul article faisant mention des pensionnats autochtones au Canada avant que le dernier établissement ne soit fermé en 1996. Alors que des milliers d'enfants autochtones sont morts pendant leur séjour dans ces pensionnats³ et que des milliers d'autres ont survécu à des conditions de vie brutales qui ont mené à des maladies et à des trauma-

tismes⁴, le *JAMC*, tout comme plusieurs autres organismes et institutions, est demeuré silencieux. En 2015, la revue a abordé pour la première fois dans ses pages éditoriales les méfaits sur la santé du système des pensionnats autochtones, alors que les travaux de la Commission de vérité et réconciliation du Canada étaient déjà bien avancés⁵. De même, des discussions sur le racisme comme déterminant de la santé et sur la discrimination liée à la race et au genre au sein de la profession médicale n'ont paru que tout récemment de façon régulière dans les pages de cette revue, bien que ces oppressions perdurent depuis longtemps.

Au cours des 20 dernières années, le *JAMC* a fait réaliser l'importance des iniquités en matière de santé vécues par les populations marginalisées au Canada au moyen de nombreuses publications décrivant l'ampleur du problème. Tout récemment, la pandémie de COVID-19 a révélé la manière dont les personnes démunies, en situation de logement précaire, immigrantes, racisées et en situation de handicap étaient, et sont toujours, au plus haut risque de maladie et de décès au Canada⁶. Le moment est maintenant venu de ne plus se contenter de souligner sans cesse ce problème, mais de travailler à évaluer et à mettre en œuvre des solutions innovantes afin de promouvoir l'équité⁷. Comme rédactrice en chef, je vais m'appuyer sur l'engagement de mon prédécesseur, le Dr Laupacis, afin de « faire du *JAMC* la revue au sein de laquelle les travaux de recherche qui ont le potentiel de changer les systèmes de soins de santé au Canada sont proposés et dans laquelle ils sont publiés »⁸ et d'ajouter « tout particulièrement les travaux de recherche qui ont le véritable potentiel de faire progresser l'équité et de réduire l'oppression dans les soins de santé. »

Susciter l'intérêt pour la rédaction d'articles qui ont le potentiel d'améliorer les systèmes de santé du Canada — et par conséquent, d'accroître la pertinence du *JAMC* pour son lectorat — exigera des efforts renouvelés de ma part et de celle de mes collègues de l'édition afin d'établir et de renforcer les liens avec les parties prenantes. Au cours de mon mandat de rédactrice en chef, ma priorité sera de créer des liens avec les médecins, les chercheurs en santé, les décideurs du système de la santé, les éducateurs et apprenants du secteur médical, et les patients à l'échelle du Canada — y compris les personnes qui ne lisent pas le *JAMC* — afin d'être à l'écoute de ce qu'elles souhaitent et de ce dont elles ont besoin de trouver au sein de cette revue médicale

nationale du Canada. Je suis prête à recevoir les critiques envers le *JAMC* tout comme à entendre ce que nous faisons de bien. Je crois qu'un peu de vulnérabilité et une volonté de ressentir un certain inconfort sont des précurseurs nécessaires à l'innovation, à la créativité et à un changement positif.

J'ai aussi l'intention de prioriser l'accroissement des innovations du groupe *JAMC* en matière de médias sociaux et de multi-média. En janvier 2020, reconnaissant que la revue était un bien public qui devrait être accessible gratuitement pour tous, l'AMC a accepté de soutenir l'élimination du verrou d'accès tarifé pour tous les articles du *JAMC*. Depuis, le lectorat du site cmaj.ca a plus que doublé. La gratuité du contenu ne garantit pas sa portée ni son rayonnement, par contre. Les personnes obtiennent leurs renseignements par toute une gamme de moyens et nous devrions nous efforcer de répondre aux besoins des usagers. En plus de notre balado (accessible en anglais au <https://www.cmaj.ca/page/multimedia/podcasts>), lancé il y a quelque mois, je cherche à élargir l'utilisation de documents infographiques, de vidéos, de résumés visuels, de médias interactifs, de résumés d'articles vulgarisés et d'offres de formation continue dans le domaine médical afin d'aider les auteurs à accroître l'influence de leur travail et de faciliter l'accès par un public élargi aux sujets traités par le *JAMC*.

Lorsque mon mandat de dépositaire de cette revue prendra fin, j'espère que le lectorat pourra dire avec fierté que le *JAMC* est un média par lequel nous découvrons ce que signifie « offrir des soins de santé équitables et de qualité ».

Références

1. Official notice. *Can Med Assoc J* 1911;1:57-8.
2. Turnbull J. 100 years and counting. *CMAJ* 2011;183:16.
3. The Lancet. The past is not the past for Canada's Indigenous peoples. *Lancet* 2021;397:2439.
4. Hay T, Blackstock C, Kirlow M. Dr. Peter Bryce (1853–1932): whistleblower on residential schools. *CMAJ* 2020;192:E223-4.
5. Richardson L, Stanbrook MB. Caring for Aboriginal patients requires trust and respect, not courtrooms. *CMAJ* 2015;187:162.
6. Xia Y, Ma H, Moloney G, et al. Geographic concentration of SARS-CoV-2 cases by social determinants of health in metropolitan areas in Canada: a cross-sectional study. *CMAJ* 2022;194:E195-204.
7. Anderson M. Indigenous health research and reconciliation. *CMAJ* 2019;191:E930-1.
8. Laupacis A. *CMAJ* priorities for 2020. *CMAJ* 2019;191:E1344.
9. Patrick K. Let statements of solidarity on social media not be the end of allyship [blog]. *CMAJ Blogs* 2020 June 3. Accessible en anglais ici : <http://cmajblogs.com/let-statements-of-solidarity-on-social-media-not-be-the-end-of-allyship/> (consulté le 21 nov. 2021).

Intérêts concurrents : www.cmaj.ca/staff.

Affiliations : Rédactrice en chef, *JAMC*

Propriété intellectuelle du contenu : Il s'agit d'un article en libre accès distribué conformément aux modalités de la licence Creative Commons Attribution (CC BY-NC-ND 4.0), qui permet l'utilisation, la diffusion et la reproduction de tout médium à la condition que la publication originale soit adéquatement citée, que l'utilisation se fasse à des fins non commerciales (c.-à-d., recherche ou éducation) et qu'aucune modification ni adaptation n'y soit apportée. Voir : <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr>.

Correspondance : Rédaction du *JAMC*, editorial@cmaj.ca